HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE SAHARIENNE
DE
TOUGGOURT

Rédigé par l'adjudant BATAILLER, fonctions d'officier chargé des détails, sous la direction de M. le lieutenant HAILLOT, commandant la compagnie P.I. en exécution de la dépêche ministérielle n°4027 3/11, du 16 mai 1919, notifiée par M. le commandant militaire du territoire de Toggourt, le 31 mai 1919, sous le n°190.

1°CRÉATION.- Les événements qui se sont déroulés depuis le début de la Grande Guerre, dans le Sahara proprement dit, en Tripolitaine et dans le Sud Tunisien, et l'obligation dans laquelle on s'est trouvé au cours de l'année 1914, d'envoyer dans le Cercle de Toggourt des troupes régulières alors que les exigences du front français étaient de plus en plus lourdes, amenèrent le Commandement à penser qu'il serait utile de mettre provisoirement à la disposition du Commandant Militaire du Territoire, une troupe régulièrement organisée et adaptée à la région, c'est-à-dire une Compagnie Saharienne.
Des propositions furent faites dans le courant du mois de décembre 1915 et par décret du 10 mars 1916, la Compagnie Saharienne de Toggourt fût créée.
Elle commença à s'administrer le 1er avril de la même année.

2°COMPOSITION.- La Compagnie ainsi créée avait un effectif de début de ;
Un Chef de Corps : Chef de Bataillon DELUOL, Commandant Supérieur du Cercle de Toggourt.
Un Capitaine Commandant : Capitaine PERDRIAUX, Chef de l'annexe d'El-Oued
Trois chefs de peloton : Capitaine DARRES, du Bureau des Affaires Indigènes de Toggourt ;
Capitaine COUSSET, de l'annexe d'El-Oued ;
Lieutenant MIEG, du Bureau des Affaires Indigènes de Toggourt,
Un officier de détails : Adjudant PILLON,
Un Médecin : Médecin Aide Major de 2e cl. TIMSIT.
8 Sous-Officiers français.
6 Brigadiers français.
4 Sous-Officiers indigènes.
7 Brigadiers indigènes.
18 Soldats français, y compris les spécialistes.
146 Méharistes indigènes.
10 Cavaliers indigènes.
19 Chevaux.
356 Méhara.

Une section d'artillerie et une section de mitrailleuses.

Les éléments qui entrèrent dans sa composition furent prélevés, à l'exception des militaires européens, dans les Compagnies Sahariennes déjà existantes du Tidikelt et du Tout qui fournirent pour ainsi dire, le noyau qui devait rendre les plus grands services parmi les nouveaux incorporés, et 150 goumiers provenant de la Compagnie Saharienne de marche ayant opéré dans le Sud Tunisien, dont la totalité de l'effectif avait été mis à la disposition du Commandant militaire du Territoire de Toggourt, à partir du 1er novembre 1916, par M. le Général commandant en chef les Forces de Terre et de Mer de l'Afrique du Nord.
Les effectifs venant des autres Compagnies étaient les suivants :
Compagnie Saharienne du Tidikelt : 1 Maréchal des Logis français ; 9 Méharistes indigènes.

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE SAHARIENNE
DE
TOUGGOURT

Compagnie Saharienne du Touat : 1 Brigadier français ; 16 Méharistes indigènes.
Le cadre européen manquant fut recruté dans le corps des Troupes de l'Afrique du Nord, il fut au complet au mois de mai 1916.

2°OPÉRATIONS.- Bien que de création récente, n'ayant pas encore un mois d'existence, les exigences en effectifs du Territoire des Oasis, pour les opérations en pays Ajjers, faisaient demander à M. le Général commandant en chef les Forces de Terre et de Mer de l'Afrique du Nord, la mise à la disposition de ce Territoire, d'un peloton de cinquante Méharistes du Cercle de Toggourt, pour assurer, avec des goumiers d'Ouargla, sous le commandement de la Colonne d'Opérations, entre Ouargla et Fort-Flatters.
Ce peloton fut mis en route le 26 avril 196, de Toggourt sur Fort-Lallemand, à l'effectif de 1 Maréchal des Logis, 2 Brigadiers et 48 Méharistes tous indigènes. C'était le 1e peloton de la Compagnie.
De là vont commencer les opérations de ce petit groupe.
Des rezzous sont signalés dans la région de Tabankort ; tout le groupe placé sous le commandement du Capitaine Le QUITOT est envoyé dans la région de Tartrat (150Km, au Sud de Fort-Lallemand), et de Tanezrouft (180Km, au Sud de Tartrat), il assure la surveillance de toute cette région par des patrouilles journalières.
Le 9 juillet 916, un rezzou formé à Ghadamès, vient enlever à 25 kilomètres de Fort-Flatters, dans l'Oued-Tanezrouft, un convoi de ravitaillement destiné à la Colonne d'opérations en pays Ajjers. Le Capitaine Le QUITOT, est aussitôt prévenu à Fort-Flatters et la poursuite s'organise vers Tabankort, sur les traces du rezzou. Après une poursuite conduite à vive allure pendant 48 heures, le détachement fort de 65 fusils se heurte aux pillards aux environs d'In-Annedjen.
Le combat commence aussitôt et dure jusqu'à la nuit ; malgré la bravoure déployée en un combat des plus vifs, la petite troupe doit se replier sur Tabankort. Au cours de l'opération la Compagnie saharienne de Toggourt a subi les pertes ci-après :
Un Brigadier français (BECHET), fait prisonnier lors de l'attaque du convoi ; deux Méharistes indigènes faits prisonniers et relâchés par l'ennemi ; et dix Méharistes tués. Ce sont :
Ali Ben Ahmed mle. 14, 1e classe ; LAKHDAR BEN SRAR mle 15, 1e cl ; MOHAMED BEN ABDALLAH mle 29, 2e classe ; EL AÏD BEN KADDOUR mle 33, 2e classe; MOHAMED BEN SAYAH BEN BELKACEM mle 34, 2e classe; EL BEY BEN ZERGOUNI mle 37, 2e classe ; SAÏD BEN MOHAMED mle 38, 2e classe ; BOUGRIM BEN ALI mle 47, 2e classe ; LALMY BEN MOHAMED mle 63, 2e cla. ; LARBI BEN SAYAH BEN YOUSSEF mle 109, 2e classe.
Le brigadier BECHET, engagé volontaire au 3e Régiment de Chasseurs d'Afrique, déjà blessé sur le front français et titulaire de la Croix de Guerre était venu au Sahara sur sa demande et comptait à la Compagnie depuis seulement un mois et demi. Prisonnier des Rebelles, il est décédé en tripolitaine, à Ouaou-El-Kébir, le 22 juillet 1918, des suites de mauvais traitements et de privations dues à la famine qui régnait dans le pays.

Les pertes en indigènes privaient la Compagnie de ses meilleurs éléments méharistes. Tous, en effet, vieux serviteurs ayant fait leurs preuves au Tidikelt et au Touat, sont tombés, ne marchandant pas leur vie, pour défendre la cause qui leur faisait servir leur patrie d'adoption. Que leur exemple soit perpétué parmi les jeunes éléments !

A la suite de cette opération les récompenses suivantes sont accordées :
1°CITATION.- Ordre Général n°13 de la Colonne d'opérations.
Brigadier MOHAMED BEN HAMMOUA matricule 6.

« Pendant le combat de nuit a commandé une patrouille de liaison
« Avec beaucoup de courage et d'intelligence, a facilité la jonction de deux échelons que le corps à corps avait séparés ».

AHMED BEN CHEIKH, matricule 40; AHMED BEN MEBAREK, matricule 74; ABDELKADER BEN AHMED, matricule 118.
« Ont fait preuve du plus grand courage en cherchant à prendre pied à la partie supérieures des dunes élevées. Ont été rejetés par un ennemi qui occupait une position dominante et était trois fois supérieur en nombre ».

2° FÉLICITATIONS
ABDELKADER BEN OHMANE, matricule 130 ; TAÏEB BEN AHMED, matricule 42 ; DJELLOUL BEN MESSAOUD, matricule 70 ;
« Ont exécuté une patrouille de liaison la nuit avec beaucoup d'intelligence et de courage »

KADDOUR BEN AHMED, matricule 35; AHMED BEN BRAHIM, matricule 45;
"Ont assuré le ravitaillement en eau de la ligne de feu sous une fusillade violente, en enlevant des guerbas aux montures de l'ennemi ».

MOHAMED BEN AHMED, matricule 8, Brigadier; MOHAMED BEN MILOUD, matricule 13;
"Ont par leur énergie maintenu l'ordre pendant le combat de nuit ».

Le Maréchal des Logis MESSAOUD BEN KHOUILED, vieux serviteur obtint la Médaille Militaire.

❖

Les besoins du Territoire des Oasis augmentant, un peloton de 50 Méharistes, placés sous le Commandement du Sous-Lieutenant GIROD, est mis à sa disposition par ordre de M. le Général en chef. Il est dirigé sur Fort-Lallemand, le 23 juillet 1916.
Dès lors cette dispersion d'effectifs impose qu'une dénomination soit donnée aux éléments prêtés au territoire des Oasis (2 pelotons) et à ceux restant dans l'Annexe d'El-Oued (1 peloton). La première fraction prend le nom de « GROUPE DE MARCHE », la deuxième celui de « GROUPE DE COUVERTURE ».

Mis en route de Fort-Lallemand sur Fort-Flatters, le groupe de marche dans la composition du détachement placé sous les ordres du Capitaine DUCLOS, Commandant la Compagnie Saharienne du Tidikelt. Au cours des opérations menées par cette petite colonne, les Sahariens de la Compagnie de Toggourt, montrent, sous l'impulsion de leur Chef, qu'ils sont les dignes héritiers de leurs aînés d'In-Annedjen. Attaquée le 6 septembre 1916, vers 16 heures, dans l'Oued Ihan, alors qu'elle escortait un convoi de ravitaillement sur Fort-Polignac, la colonne livre combat aux rebelles, la fusillade poursuivie jusque vers 19 heures ne s'arrête qu'au moment où une vigoureuse contre-attaque menée par le Sous-Lieutenant GIROD, avec 50 Méharistes de Toggourt, décide de la retraite de l'ennemi.
Dans cette rencontre nous comptons deux militaires tués et quatre blessés, mais aucun de la Compagnie de Toggourt.

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE SAHARIENNE
DE
TOUGGOURT

Les citations suivantes sont accordées à cette occasion à l'Ordre N°14 de la colonne d'Opérations :
Sous-Lieutenant GIROD
« A assuré avec autant d'habileté dans la préparation que de hardiesse dans l'exécution, le déclenchement à proximité de la ligne ennemie, d'une contre-attaque heureuse laquelle a décidé du succès de l'affaire ».

MOHAMED BEN ZGAOUI, N° M^{le} 21, 1^{e} classe;
HAMINE BEN BRAHIM, N° M^{le} 55, 2e classe;
« Belle attitude au feu et bel exemple de courage donné en se portant les premiers en avant à chaque bond ».

❖

Après quelques escortes de convois, le Groupe de Marche revient dans la région de Fort-Lallemand, le 15 mai 1917, pour y refaire ses hommes et ses animaux épuisés par les randonnées qu'il venait de faire.

Pour répondre à de nouveaux besoins un peloton de 50 Méharistes est créé au mois d'août 1917. Il entre dans la Composition du Groupe de Marche qui, à partir de ce moment, aura trois pelotons.

❖

Maintenu au repos aux environs de Toggourt jusqu'au 20 décembre 1917, époque à laquelle il se porte en observations vers Bir-Ghardaïa, pour couvrir vers le Sud les Campements nomades, assurer la surveillance de l'Erg et interdire toute communication avec la Tripolitaine, il est encore désigné pour escorter jusqu'à Fort-Flatters, le convoi de ravitaillement de cette Place comprenant 300chameaux venus de l'Annexe d'El-Oued.
Le départ est décidé pour le 21 février. Il arrive Fort-Flatters, sans encombre le 9 mars suivant et il y séjourne jusqu'au 15 du même mois. Cette période est employée à revoir tous les détails d'organisation en vue d'une action immédiate contre les Touaregs dissidents.
Un télégramme du Commandant Militaire du Territoire des Oasis signale un rassemblement de Campements Azgueur vers Nahia, à 400 kilomètres à l'Est de Fort-Flatters et demande au Groupe de faire une incursion dans cette région si ses méhara sont en état d'opérer maintenant.
Le départ a lieu le 15 mars 1918 à 16 heures 30, de Fort-Flatters.
Pendant toute cette randonnée qui n'a eu d'autre but que celui d'une démonstration militaire, les méharistes du Groupe ont fait preuve d'endurance et d'énergie dans une région très difficile et en partie inconnue. Quelques fois sans eau et vers la fin sans vivres, le Groupe est rentré à fort-Flatters, le 4 avril suivant. L'abnégation et l'énergie militaires ont fait l'objet des conclusions élogieuses du rapport très documenté adressé au commandement par le Sous-Lieutenant GIROD.

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE SAHARIENNE
DE
TOUGGOURT

Les récompenses suivantes ont été accordées à ce sujet :

ORDRE GÉNÉRAL, N° 142.
Le Général en Chef cite à l'ordre des Troupes Françaises de l'Afrique du Nord :

Le Sous-Lieutenant GIROD, de la Compagnie Saharienne de Toggourt.
« Dirigeant du 15 mars au 14 avril 1918 une reconnaissance offensive contre les campements dissidents de la région Sud-Est de Ghadamès, a fait preuve d'audace, d'énergie et de ténacité. »
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

MOHAMED BEN MEGOUAS, Maréchal des Logis N° M^{le} 7.
« Sous-Officier indigène d'une bravoure à toute épreuve. A rendu de grands services dans le Commandement du Groupe léger chargé du 15 mars au 14 avril 1918, de l'exploration du pays au cours d'une incursion aux confins Algéro-Tripolitains. »
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile en argent.

BRICK BEN ABDELKADER, N° M^{le} 102, 1^{e} classe.
BRAHIM BEN EL HADJ ALI, N° M^{le} 138, 1^{e} classe.
« Excellents sahariens d'une bravoure remarquable, toujours volontaires pour les missions périlleuses. Ont réussi à ramener à Fort-Flatters des méhara échappées après une poursuite de 300 kilomètres dans un pays parcouru par des patrouilles ennemies. »

CHEIKH BEN SLIMANE, N° M^{le} 114, 1^{e} classe.
« Méhariste modèle. S'est particulièrement distingué par son zèle et son mépris du danger au cours d'une incursion menée du 15 mars au 14 avril 1918, aux confins Algéro-Tripolitains. »
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile en bronze.

❖

Rentré dans la région de Toggourt an mai 1918, le Groupe reste au repos jusqu'au mois de novembre époque à laquelle il est à nouveau désigné pour assurer les escortes de convois de Fort-Flatters, des mois de novembre à février. Ce n'est que vers le 15 mars 1919, qu'il peut rentrer à sa base et y être reconstitué presque entièrement en hommes et animaux.

❖

Pendant les trois premières années d'existence de la Compagnie (1916 à 1919), le Groupe de Couverture n'assura qu'une mission très modeste, celle de surveiller l'Erg Oriental face à la Tripolitaine et de protéger les campements nomades du Sud de l'annexe d'Eloued. Son œuvre n'en a pas moins été utile si elle n'a pas été auréolée par les faits d'armes déjà relatés qui reviennent au Groupe de Marche. Les Méharistes de ce détachement ont fait maintes fois preuve d'énergie et d'endurance dans les patrouilles à longues distances à la poursuite d'un ennemi insaisissable et une part de gloire de la Compagnie leur revient.

HISTORIQUE
DE LA
COMPAGNIE SAHARIENNE
DE
TOUGGOURT

Les récompenses ci-après ont été accordées à certains militaires de ce Groupe :

ORDRE DE LA COMPAGNIE, N°10, du 14 mai 1917.

« Le 25 avril 1917, le Brigadier GRABER en patrouille dans l'Erg El Borma avec 5 hommes, recoupe les traces d'une caravane de quatre chameaux et deux piétons, se dirigeant sur Ghadamès, passée dans cette région depuis deux à trois jours. Il se met à sa poursuite et réussit à l'atteindre après de nombreuses difficultés aux environs de Bir Pistor et à l'arrêter. GRABER et ses méharistes qui venaient de traverser une région dépourvue de puits ne se trouvaient plus qu'avec une faible quantité d'eau, qui sans une patrouille de secours venue de Lahrache ne leur aurait pas permis de rejoindre ce dernier poste. »

Le Chef de corps cite à l'ordre de la Compagnie :

GRABER, Brigadier, N° M^{le} 10, du 14 mai 1917.
149, BACHIR BEN SENOUCI BEN BOUTAIEB, 2^{e} classe.
197, EL GUISSI BEN LAID BEN EL GUISSI, 2^{e} classe.
208, SASSI BEN AHMED BEN ALI, 2^{e} classe.

« Ont fait preuve de la plus grande énergie et de la plus grande endurance dans la recherche, la poursuite et l'arrestation d'une caravane Ghadamèsienne, dans des circonstances particulièrement difficiles. (Manque d'eau). »

Le Brigadier GRABER obtint par Ordre Général N°135 des Troupes Françaises de l'Afrique du Nord, la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

ORDRE N°20, en date du 27 octobre 1919, de M. le Général Commandant Supérieur des Territoires Sahariens.

FÉLICITATIONS

« Le Commandant du détachement de la Compagnie Saharienne d'El-Oued à Ghoraffa ayant appris, le 4 septembre 1917 que les contrebandiers se disposaient à gagner Ghadamès, envoyait à leur poursuite une patrouille commandée par le Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI, composée du Brigadier méhariste MESSAOUD BEN LAKHDAR et de 20 méharistes. »
« Cette patrouille quittait Ghoraffa le 4 septembre 1917 à 21 heures 30. Le 6 au matin, elle recoupait les traces de la caravane signalée, le 7 à 14 heures 45 elle la rejoignait à 15 kilomètres au nord du Bordj de Ghourdrebah.
« Se voyant pris, les contrebandiers au nombre de six, tous armés de fusils à tir rapide, ouvraient le feu sur la patrouille qui avait pu s'approcher à environ dix pas sans être remarquée. Après un corps à corps de quelques instants l'un des contrebandiers fut tué, deux autres blessés et les autres se rendirent. C'étaient tous des bandits dangereux. »
« Au cours de la lutte le Brigadier MESSAOUD BEN LAKHDAR se signala par sa bravoure ; le Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI ramena ses prises (5 prisonniers et 12 chameaux chargés), le 8 septembre à 21 heures à Ghoraffa ayant parcouru près de 320 kilomètres en quatre jours. »

Le XC est heureux d'adresser ses félicitations :

« 1° Au Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI pour l'énergie et l'entrain dont il a fait preuve dans le Commandement de la patrouille qui lui a été confiée et les mesures judicieuses qu'il a prises grâce auxquelles son détachement put remplir sa mission sans aucune perte. »

« 2° Au Brigadier MESSAOUD BEN LAKHDAR : a donné un bel exemple de dévouement et d'entrain en arrêtant les contrebandiers qui se défendaient à coups de fusils. »

« 3° A tous les Méharistes de la patrouille pour le dévouement et l'esprit du devoir dont ils ont fait preuve. »

❖

ORDRE GÉNÉNRAL N°28, des Territoires Sahariens, du 18 mai 1918.

Le 12 avril 1918, à la nuit tombante, une patrouille de 8 Méharistes de la Compagnie Saharienne de Toggourt, commandée par le Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI, se trouvait à Dokhet el Achi (25 kilomètres au sud-ouest de Bir Aouin), lorsqu'elle vit approcher une caravane comprenant 7 indigènes et 15 chameaux revenant de Ghadamès.
A la vue des Sahariens, les Contrebandiers prirent la fuite et s'échappèrent à la faveur de la nuit, abandonnant 15 chameaux, 9 fusils, 1600 cartouches et du matériel divers.
Dans les bagages furent saisies des proclamations invitant les indigènes à la révolte contre l'autorité française.
Le Général de Division, Commandant Supérieur des Territoires Sahariens adresse ses félicitations aux Sahariens de la patrouille du Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI, et cite personnellement ce Sous-Officier en exemple à toutes les Troupes des Territoires Sahariens, pour la raison suivante :
« Excellent Sous-Officier saharien, d'un dévouement absolu. A déjà arrêté plusieurs caravanes transportant des vivres à nos ennemis ; n'a pas craint, pour accomplir son devoir d'exposer sa vie et de s'attirer personnellement la haine et les menaces des bandits dont il a entravé le trafic. »

Par ordre Général N°133, des Troupes Françaises de l'Afrique du Nord, le Maréchal des Logis BELKACEM BEN EL OUAFI, obtint la Croix de Guerre avec étoile de bronze.

Juillet 1919